

Titre de la communication:

Trouble dans le féminisme. Du « Nous les femmes » au « Nous, les lesbiennes » (1970-1988)

Auteur:

Ilana Eloit, Gender Institute, London School of Economics (LSE)

Cette communication se consacre à la construction du lesbianisme comme catégorie politique et comme position critique sur le sujet politique du féminisme. Pour qualifier les premiers moments du Mouvement de Libération des Femmes en France à l'orée des années 1970, l'historienne Christine Bard parle d'« unanimité fusionnelle »¹. Toutes les femmes se reconnaissent, quelles que soient leurs différences, y compris de sexualité, dans le sujet unitaire du féminisme: « Nous, les femmes ». Pourtant, dix ans plus tard, au début des années 1980, le sujet féministe s'engage dans un mouvement d'éclatement et de délitement avec la séparation des lesbiennes radicales, puis de certaines « lesbiennes minoritaires » qui questionnent à nouveaux frais les limites des identités politiques. Des subjectivités « minoritaires » commencent alors à se faire entendre au sein des communautés lesbiennes: « Nous, les lesbiennes noires », « Nous, les lesbiennes juives », ou encore « Nous, les lesbiennes arabes ».

Cette communication insistera en particulier sur l'émergence de ces voix minoritaires au milieu des années 1980. Il s'agira ainsi de mettre en lumière l'existence d'une préhistoire française de la pensée lesbienne minoritaire, antérieure à la fondation de groupes lesbiens anti-racistes et anti-colonialistes à la fin des années 1990 et dans les années 2000 comme le Groupe du 6 novembre ou l'Espace d'expression LOC's (Lesbiennes of color). Un travail d'exhumation de l'histoire du lesbianisme politique nous apprend en effet que dès le début des années 1980 émerge, au cœur des mouvements lesbiens, une intense réflexion critique sur la question des multiples appartenances identitaires et sur les limites des identités politiques fermées. Comment ces questionnements sur l'intersection des identités ont-ils émergé au sein des groupes lesbiens dans les années 1970 et 1980, et comment ont-ils recomposé et réinterrogé le sujet politique du féminisme? Il s'agira également de poser la question de l'effacement de ces réflexions critiques des mémoires féministes et lesbiennes au point

¹ Christine BARD, « Le lesbianisme comme construction politique », dans Eliane Gubin, Catherine Jacques, Florence Rochefort, Brigitte Studer, Françoise Thébaud, Michelle Zancarini-Fournel (dir.), *Le siècle des féminismes*, Paris, Les éditions de l'atelier, 2004, p. 114.

de n'avoir suscité aucun héritage expressément revendiqué en France.

Ilana Eloit est diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et du Master « Genres, pensées de la différence, rapports de sexe » de l'Université Paris 8. Elle sera, en septembre 2014, doctorante en Etudes de genre à la London School of Economics. Ses travaux de recherche portent sur le sujet politique lesbien en France et aux Etats-Unis dans les années 1970 et 1980.